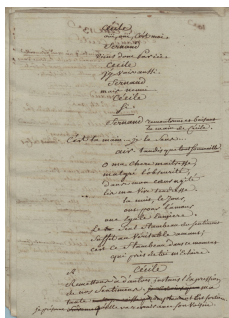


## Plus de peur que de mal, folio 56\_A

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



## Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Quervau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Transcriptions

Transcription diplomatique

Cécile

oüi, oüi, c'est moi.

Fernand

Viens donc Par ici.

Cécile

j'Y vais aussi.

Fernand

mais nenni.

Cécile

Si.

---

Fernand rencontrant et baisant la main de Cécile.

C'est ta main... je le sens...

air - tandis que tout sommeille

O ma chere maitresse,  
malgré l'obscurité,  
Dans mon cœur agité  
Lis ma vive tendresse.  
la nuit, le Jour  
ont pour l'amour  
une Egale lumiere.  
Le *\*Hl.\** Seul Flambeau du sentiment  
Suffit au Véritable amant ;  
c'est ce Flambeau dans ce moment  
qui près de toi m'Eclaire.

---

R

Cécile

Remettons à d'autres instans l'Expression de nos Sentimens. ~~je crains que ma tante ne reparaisse promptement.~~ [1] Est sortie... <sup>Je présume</sup> ~~sûrement~~/qu'Elle va revenir avec son voisin.

[1] À l'exception du « p » initial, « promptement » est inhabituellement barré de petits traits obliques.

## Transcriptions

Transcription modernisée

Cécile

Oui, oui, c'est moi.

Fernand

Viens donc par ici.

Cécile

J'y vais aussi.

Fernand

Mais nenni.

Cécile

Si.

Fernand

*rencontrant et baisant la main de Cécile.*

C'est ta main... je le sens...

AIR – Tandis que tout sommeille

*O ma chère maîtresse,  
Malgré l'obscurité,  
Dans mon cœur agité  
Lis ma vive tendresse.  
La nuit, le jour  
Ont pour l'amour  
Une égale lumière.  
Le seul flambeau du sentiment  
Suffit au véritable amant ;  
C'est ce flambeau dans ce moment  
Qui près de toi m'éclaire.*

Cécile

Remettons à d'autres instants l'expression de nos sentiments. Ma tante est sortie...  
Je présume qu'elle va revenir avec son voisin.

## Informations sur le fichier

Nom original : AD53\_0017J\_013\_0056\_A.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 1.79 Mo

Dimensions : 2225 x 3107 px

## Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Plus de peur que de mal* folio 56\_A, [1751-1815].

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/578>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 16/03/2019 Dernière modification le 11/03/2021